Foire. À l'occasion de la foire, dont la Grèce est cette année l'hôte d'honneur, une journée économique est organisée, le 3 novembre, à destination des entreprises bourguignonnes.

La Grèce, toutes portes ouvertes

Après l'Allemagne, l'Italie et la Chine, la France est le quatrième pays fournisseur de la Grèce. Une position à conforter alors que la chambre de commerce et d'industrie franco-hellénique (CCIFH) identifie nombre de secteurs porteurs : l'agroalimentaire en premier lieu, qui représente 50 % des produits qu'y exporte la Bourgogne, mais également les biens d'équipement, les TIC, les énergies renouvelables, le second œuvre du bâtiment… Deux exemples parlants : la France est le deuxième fournisseur en produits laitiers, le deuxième fournisseur en vins. Mais, on l'ignore souvent, la Grèce est une plateforme intéressante, pour qui veut se développer vers le Moyen-Orient et les Balkans, désignée par l'Union européenne comme l'intermédiaire entre les États membres et toute cette zone (*lire ci-dessous*). Même si le pays fait partie de l'Union européenne, le coût de la main-d'œuvre y reste peu élevé, donc intéressant pour y mener des investissements.

La foire de Dijon sera l'occasion, pour les chefs d'entreprise bourguignons, d'entrevoir plus précisément les possibilités qui s'ouvrent à eux. Le pavillon grec, aménagé au sein du hall 3 traditionnellement réservé à l'hôte d'honneur, aura des airs de village méditerranéen, reconstitué sur 1.100 mètres carrés. Y seront présentés les produits artisanaux, notamment l'huile d'olive, les produits d'épicerie fine, les vins, l'ouzo. Profitant de l'événement, CCI Bourgogne International organisera, le 3 novembre au palais des congrès, une journée économique, avec le concours de la CCIFH. C'est d'ailleurs Ilias Mamalis, le directeur de cette dernière, qui animera les conférences inscrites au programme. Il y fera un état des lieux des relations entre la France et la Grèce, dévoilera dans le détail les secteurs à fort potentiel pour y développer les exportations, détaillera les modalités d'accompagnement, par la CCIFH, des entreprises bourguignonnes. Après cette matinée, où seront délivrées des informations générales, des rendez-vous d'experts seront organisés l'après-midi. « *La Grèce*, souligne Jean Battault, le président de Dijon Congrexpo, *est le seul pays de l'Union européenne à poursuivre sa croissance. Elle s'est élevée à plus de 4% ces dernières années et à 1,8% en 2008.* » Autrement dit : « *Il y a des opportunités d'affaires* ». Et pas seulement dans l'armement, alors que le pays vient de passer commande, à la France, de six frégates type Fremm et de 15 Super Puma. Le tourisme, notamment, est appelé à s'y développer encore, avec le concours de capitaux étrangers. Selon la CCIFH, la Grèce n'utilise que 15 % de son potentiel, alors qu'elle reçoit déjà aujourd'hui environ 16 millions de visiteurs chaque année. Mais il y manque encore nombre d'infrastructures : terrains de golf, spas, centres de conférences, stations écotouristiques…

Burgundia Œnology ouvre sa filiale en Grèce

Burgundia Œnologie, à Beaune, travaille depuis 2002 avec la Grèce. Ce laboratoire d'analyse et de conseil réalise avec le pays 200.000 euros de chiffre d'affaires (sur un total qui se monte à 1,5 million d'euros). C'est presque logique : son dirigeant, Kyriakos Kynigopoulos étant né en Grèce. Début 2010, il compte d'ailleurs y ouvrir une filiale, où travailleront trois personnes, dédiées au marché grec, mais également aux pays voisins – la Bulgarie, la Roumanie et l'ex-Yougoslavie. Un développement qui s'ajoute à celui opéré en Bourgogne, où l'entreprise investit dans de nouveaux locaux (1.000 mètres carrés au lieu des 330 aujourd'hui), sur le parc d'activités des Portes de Beaune, où la première pierre devait être posée ce lundi 26 octobre.

DR

« *Je travaille déjà avec 30 domaines*, explique le dirigeant de l'entreprise. *La réputation des vins de Bourgogne nous a beaucoup servi pour pénétrer ce marché.* » Les cépages, hormis quelques-uns comme le merlot ou le chardonnay, n'ont pourtant que peu à voir avec ceux de la France. Cassyrtiko, roditis, malagouzia, agiorgitiko ou encore xynomavro : « *J'ai mis deux à trois ans pour comprendre le style et les références* », avoue encore Kyriakos Kynigopoulos. Cette année, quatre des domaines pour lesquels il travaille ont décroché, aux Chardonnays du monde, médailles d'or et d'argent.

« *La Grèce compte 600 domaines avec lesquels il y a beaucoup de travail, notamment pour moderniser les cuveries* », dit-il encore. Kyriakos Kynigopoulos a emmené avec lui nombre d'entreprises bourguignonnes qui, à l'image de Faupin à Beaune ou de la tonnellerie Rémond à Ladoix-Serrigny, ont pu y développer leurs exportations.